

Juan Díaz Canales / Rubén Pellejero

# CORTOMALTESE

d'après 

Nocturnes berlinois



casterman



Juan Díaz Canales • Rubén Pellejero

*D'après*   
**CORTO  
MALTESE**



## Nocturnes berlinois

Dessins et couleurs : Rubén Pellejero

Scénario : Juan Díaz Canales

Traduction de l'espagnol : H el ene Dauniol-Remaud

**casterman**

À la mémoire d'Anne-Marie Ruiz, qui nous a accompagnés dans tant d'aventures.

Lettrage manuscrit : Philippe Glogowski

Conception graphique : Studio Casterman BD

**[www.casterman.com](http://www.casterman.com)**

**[www.cong-pratt.com](http://www.cong-pratt.com)**

ISBN : 978-2-203-22168-0

N° d'édition : L.10EBBN003328.N001

© 2022 Cong S.A., Suisse

 &  <sup>TM</sup> © Cong S.A., Suisse. Tous droits réservés.

© 2022, Casterman, pour la présente édition

Carte page de garde © Bibliothèque nationale de France

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Achévé d'imprimer en juillet 2022 par l'Imprimerie Pollina (Zone industrielle de Chasnais, 85407 Luçon Cedex, France.), sur du papier Artic volume 130 g.

Ce papier est composé de fibres naturelles, renouvelables, recyclables et fabriquées à partir de bois provenant de forêts gérées durablement.

Dépôt légal : septembre 2022 ; D.2022/0053/90



PERMETTEZ QUE JE VOUS  
RACONTE UNE PETITE HISTOIRE.



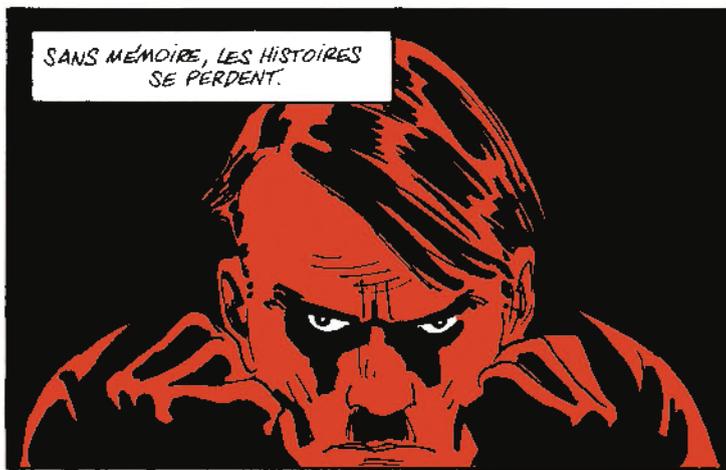
N'Y CHERCHEZ PAS DE GRANDS ACTEURS,  
CAR ELLE EST LE FAIT DE GENS ORDINAIRES.  
DES GENS COMME VOUS ET MOI.



L'IMPORTANT, POUR QU'UNE HISTOIRE  
PERDURE, CE N'EST NI LES PERSONNAGES  
NI LA TRAME...



... C'EST LA MÉMOIRE.



SANS MÉMOIRE, LES HISTOIRES  
SE PERDENT.



LES PERSONNES SANS MÉMOIRE  
SONT DES COQUILLES VIDES.



ET UNE SOCIÉTÉ SANS MÉMOIRE,  
C'EST UNE BOMBE À RETARDÉMENT.



TU AVAIS RAISON, ROTH.  
LE THÉÂTRE ALLEMAND  
A TOUJOURS UN GÔT  
TRÈS PRONONCÉ POUR  
L'EXTRAVAGANCE.



BERLIN, 1924.

LA NOUVEAUTE, C'EST QUE LES CLOWNS ONT ABATRU LE QUATRIEME MUR.



CE CLOWN-LÀ, JE NE LE TROUVE PAS PARTICULIÈREMENT DRÔLE.



... PARCE QUE SA FORCE N'EST PAS LA COMÉDIE, MAIS LA TRAGÉDIE. COMME SI ON N'EN AVAIT PAS ENCORE ASSEZ APRÈS DEUX MILLIONS DE MORTS!



JE TE PRÉSENTE UN AUTRE ADOLF. ADOLF KERN.



NOUS NE PARTAGEONS QUE LE NOM. LA NECESSITE OBLIGE PARFOIS À ACCEPTER DES TRAVAUX INDIGNES.

J'AI VU PIRE. ET PUIS, JE NE TROUVE AUCUN INTÉRÊT À JUGER LES GENS QUE JE RENCONTRE.



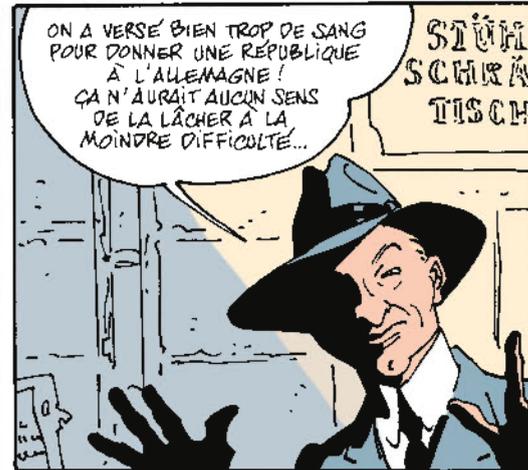
ICI, C'EST LE SPORT NATIONAL DE NOS JOURS, TOUT LE MONDE T'ÉTIQUETTE ET TE PLACE DANS UN CAMP. QUE ÇA TE PLAISE OU NON, TU DOIS PRENDRE PARTI.



QUANT À MOI, J'AI CHOISI LE MIEN.



TIENS, SI JAMAIS TU VEUX TE JOINDRE À NOUS!



ON A VERSÉ BIEN TROP DE SANG POUR DONNER UNE RÉPUBLIQUE À L'ALLEMAGNE! ÇA N'AURAIT AUCUN SENS DE LA LÂCHER À LA MOINDRE DIFFICULTÉ...

STUHN SCHWÄRTSCH

